



Bio Suisse – Nouveautés & tendances
Conférence de presse annuelle du mardi 23 mars 2010
Résumé pour les médias

UN VASTE POTENTIEL : DE NOUVEAUX PAYSANS BIO SONT DEMANDES

L'agriculture biologique possède un vaste potentiel : le marché bio poursuit sa croissance. Le bio s'est imposé dans l'esprit des consommateurs et la demande en produits bio augmente d'année en année. Bio Suisse lance donc une offensive bio afin d'encourager les paysans à se reconverter à l'agriculture biologique.

En 2009, le marché bio s'est accru de 7% et a réalisé un chiffre d'affaires de 1,545 milliard de francs. L'augmentation concerne toutes les catégories de produits. Parmi les secteurs en forte croissance figurent la viande bio (+16,8%), le poisson bio (+34,6%) ainsi que les aliments emballés (+5,7%) et les produits convenance (+8,3%). « Le bio dispose désormais d'une position fermement établie et il s'attire la faveur de nouveaux consommateurs grâce à des produits modernes », a relevé Jürg Schenkel, directeur du marketing de Bio Suisse lors de la conférence de presse annuelle qui s'est tenue sur la ferme de Bio Schwand à Münsingen/BE. La crise n'a pas atteint le bio.

Agriculture biologique : bilan en demi-teinte

Le bilan de l'agriculture biologique se présente sous un jour mitigé. « En 2009, davantage d'entreprises agricoles se sont tournées vers le bio qu'au cours de l'année précédente », a souligné Regina Fuhrer, présidente de Bio Suisse, qui a précisé que « les surfaces travaillées de manière biologique ont augmenté en plaine. » Pourtant, le nombre des fermes bio ainsi que les surfaces bio se sont légèrement contractées. En 2009, 5499 entreprises agricoles travaillaient selon le cahier des charges de Bio Suisse, auxquelles il convient d'ajouter 436 fermes bio qui observent les dispositions de l'ordonnance bio de la Confédération. Le pourcentage des entreprises agricoles bio s'établit ainsi à 11,1% (11,9% pour l'année précédente). La surface agricole bio totale s'élève à environ 120'000 hectares, soit environ 1500 hectares de moins qu'en 2008. Le recul attendu de l'agriculture biologique dans les régions de montagne s'est cependant révélé nettement moins important que prévu après l'introduction de l'affouragement 100% bio pour les ruminants. Dans les plaines, les surfaces bio se sont légèrement accrues. Avec 11,1%, la surface agricole utile bio est restée pratiquement égale à celle de l'année précédente (11,4%).

L'offensive bio pour convaincre de nouvelles familles paysannes

La position de Stefan Flückiger, nouveau directeur de Bio Suisse, ne laisse subsister aucun doute : « Il faut utiliser le vaste potentiel offert par l'agriculture biologique ». Par une offensive bio de large envergure, Bio Suisse souhaite convaincre de nouvelles familles paysannes. Les mesures adoptées comprennent notamment :

- **Formation et conseil** : En collaboration avec les offices de consultation agricole, Bio Suisse délivrera informations et conseils aux paysans intéressés.



- **Marketing d'acquisition :** Les marchés agraires bio sont régis par des lois spécifiques. Bio Suisse accorde la priorité à une croissance équilibrée et souhaite éviter les excédents de production. L'offre ne parvient pas à répondre à la demande, notamment pour les céréales panifiables et fourragères, le colza, la viande de porc et de bœuf d'élevages extensifs, les œufs, ainsi que pour les herbes aromatiques et les baies.
- **Révision des directives :** L'exigeant cahier des charges de Bio Suisse doit être révisé, sans perdre pour autant en substance.

Stefan Flückiger et Regina Fuhrer partagent une même conviction : « Le monde politique doit agir et présenter un plan d'action concret en faveur du bio. »